



LA PAROLE EST D'OR, LE SILENCE EST D'ARGENT

Au moment où j'écris ces quelques lignes, seule la Commission de l'enseignement a voté le décret programme 2 : majorité contre opposition. On peut deviner la suite... La position du SeGEC est claire puisqu'au moment des négociations nous avons remis un avis négatif à 95 % sur ce projet. Certaines de nos propositions ont été prises en compte, mais sans que cela ne touche au cœur même des points de divergence.

Quelques semaines avant ce vote, pour marquer le soutien que le SeGEC apporte à ceux qui expriment leur opposition, a été communiqué le billet d'humeur dont vous trouverez une version courte ci-dessous.

Et si, pour une fois, la parole valait de l'or et le silence de l'argent ?

À l'heure du vote du décret-programme 2, se taire ne suffit pas : face à une décision aux conséquences majeures, prendre la parole devient un devoir démocratique.

S'exprimer, c'est rappeler que le vote engage une responsabilité envers la société. Les acteurs de terrain rendent visibles les effets concrets des mesures, au-delà des chiffres et des équilibres politiques.

La parole d'opposition conteste à la fois le fond et la méthode, dans un contexte où la concertation apparaît insuffisante. Cette critique touche au cœur de la légitimité démocratique.

La diversité des prises de parole enrichit le débat et évite l'indifférence ou la résignation. Même lorsque l'issue semble connue, parler permet de laisser une trace et d'ouvrir des perspectives d'amélioration.

Le silence peut être perçu comme une forme d'acceptation. La parole, elle, exprime le refus, l'alerte et l'exigence de respect. Elle est essentielle lorsque la concertation fait défaut.

Les acteurs de l'enseignement devront composer avec ces réformes. Les contester aujourd'hui, c'est rappeler la nécessité d'un cadre clair, concerté et porteur de sens, condition d'une communauté éducative unie.

Ce texte est un plaidoyer pour le droit et le devoir de s'exprimer dans le respect des institutions.

Sur le fond, le SeGEC soutient un effort budgétaire responsable, tout en défendant le maintien du tronc commun et une approche prudente des réformes du statut des enseignants.

Plusieurs enjeux restent toutefois majeurs : clarification des règles pour le secondaire, vision de l'enseignement qualifiant, investissements dans les infrastructures, stabilité de l'emploi et poursuite concertée des réformes.

Enfin, les promesses d'autonomie et de concertation semblent aujourd'hui se traduire par davantage de contraintes et de contrôle.

On a besoin d'un bon bol d'air

Prochainement, ce seront les vacances. C'est un moment privilégié qui offre de belles opportunités de prendre un bon bol d'air frais. Un peu de fraîcheur cela peut vraiment faire du bien pour prendre un peu de distance, pour se ressourcer, pour recharger ses batteries, son moteur émotionnel ou encore pour décaler sa pensée... Ces quelques semaines sont aussi l'occasion de penser à demain... Avec une pensée réaliste et optimiste, gardons en mémoire que l'espace école est un lieu de créativité qui développe l'esprit critique, arme nos âmes et nos esprits pour s'adapter au monde de demain... Cela on ne pourra pas nous l'enlever.

■ **Alexandre Lodez**

Secrétaire général | 2 juin 2026